



Un milliard, pas plus

Une rude bataille avait été engagée en vue de débloquent une enveloppe conséquente pour l'importation par les concessionnaires de véhicules automobiles au titre de l'année 2016. Le chiffre initial était d'un milliard de dollars. De lourdes interventions ont été effectuées pour le porter à 1,7 milliard de dollars. Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a finalement tranché en faveur de la première option.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Kèche prestige ?

Au Royaume-Uni, Mahrez est intronisé roi du ballon rond. Le mérite de notre footballeur d'arriver si vite dans la stratosphère parmi l'aristocratie du tuf rejaillit infailliblement sur nous tous, Algériens. Pourquoi ? C'est lui qui joue, c'est lui qui gagne mais du simple fait qu'il soit algérien comme nous, nous partageons non seulement sa joie, mais aussi son mérite. C'est un vieux tic des sociétés communautaires, où le groupe biffe l'individu, que de récolter collectivement les trophées gagnés par des individus. Et c'est bien qu'on s'en prévale car s'agissant de prestige, on n'a pas grand-chose à se mettre sous la dent en ce moment.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Élections inachevées

Les dernières élections de la Fédération des travailleurs des ministères de l'Enseignement supérieur, de la Culture et de la Communication se sont déroulées dans une transparence totale, selon les présents. Cependant, et sur instruction des instances, l'élection des membres du Conseil n'a pas été suivie, comme le stipule le règlement, par l'élection des membres du bureau et du nouveau secrétaire général de la fédération. Cette phase a été différée à une date ultérieure. Cela n'a pas été du goût de nombreux présents qui appréhendent «un coup fourré contre les règles démocratiques».



Le ministère de la Santé débouté

Le Conseil d'Etat a statué, jeudi 14 avril, pour la troisième fois, en rejetant le deuxième recours introduit par le ministère de la Santé concernant l'affaire des 53 pharmacies installées illégalement dans la wilaya de Sétif. A rappeler que le premier recours avait été introduit par le directeur de la santé et de la population de Sétif. Aujourd'hui, c'est une décision finale et ne reste, donc, que l'exécution du jugement.



Carte grise en... 10 minutes

Malgré le fait que le service des cartes grises de l'APC de Bir-Mourad-Raïs soit confiné dans une toute petite salle, le personnel arrive à satisfaire pleinement les citoyens. Après des années de calvaire, aujourd'hui les habitants de Bir-Mourad-Raïs se voient délivrer la carte grise en dix minutes.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'emprunt obligatoire va susciter l'intérêt des ménages ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le nouveau code des investissements va relancer l'industrie algérienne ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
8,3%	85,9%	5,8%



SOIT DIT EN PASSANT

Une mosquée pour loger les fidèles

Il est des jours comme ça où, le fait de détourner le regard de cet ailleurs, peuplé de réfugiés ou même de s'offusquer devant ces ombres humaines qui s'accrochent à la fameuse «jungle de Calais», m'incite à dire que balayer devant chez soi, c'est bien aussi. Parce que des bidonvilles et autres baraquements improvisés, ce n'est pas ce qui manque chez nous.

Faute de parer à l'impressionnant exode rural qui a surpeuplé Alger durant les années 90 et loger tous ceux qui, fuyant les violences terroristes, sont venus s'implanter aux portes de la capitale, on a laissé faire en se promettant, sans

doute, de remettre de l'ordre dans tout ce bazar, le calme une fois revenu. Et pendant que l'on fraternisait avec les maquis et que l'on rétribuait leurs occupants pour leur engagement en faveur de la «paix» retrouvée, des habitations de fortune ont poussé plus vite que la décision d'y mettre un terme et se sont imposées dans une espèce de consensus ambiant, avec la bénédiction d'autorités locales dépassées par le phénomène. Et voilà que depuis bientôt trois décennies, on ferme les yeux sur ce qui militerait en faveur d'une consolidation de la réconciliation nationale.

Au vu des sommes colossales à investir pour loger tout le monde et au rythme

auquel la construction de cités-ghettos progresse, il s'avère de plus en plus impossible de caser toutes les familles. Une fois bien ou mal installé dans la proche banlieue, personne ne veut plus en déloger. Les petites villes de l'intérieur se vident à un rythme effarant, tandis que tous ceux qui ont renoncé à s'y sédentariser pensent, dur comme fer, que la solution est nulle part ailleurs qu'à Alger.

S'il faut s'interdire de blâmer le fait que ces derniers aient tout abandonné pour courir à la ville, on peut, par contre, se demander pourquoi aucun responsable n'a eu l'idée géniale de sauver la campagne et l'agriculture en stabilisant les gens chez

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



eux ? Il fut un temps où ruer dans les brancards avait peu d'impact sur les décisions prises, assurait-on, dans l'intérêt de tous. Et aujourd'hui alors ? Combien de logements a-t-on sacrifiés pour une seule mosquée ?

M. B.